

DOMAINE DE CHANTILLY

Avec l'exposition

La photographie au XIX^e siècle à Chantilly

le domaine de Chantilly présente une partie méconnue de ses riches collections

- du 21 octobre 2009 au 4 janvier 2010 -

A l'automne 2009, le musée Condé, au cœur du Domaine de Chantilly, mettra en lumière un fonds exceptionnel de photographies anciennes, autrefois rassemblé par le duc d'Aumale. Reflet des différentes facettes de la personnalité de ce collectionneur éclairé, l'exposition évoque les pionniers avec Baldus, Le Gray ou Fenton, le tournant du siècle, avec les premières images d'amateurs ou encore l'apparition de la photographie industrielle, dans un large panorama couvrant les années 1850 jusqu'à la fin de la vie du prince, en 1897.

Vues du Paris de Napoléon III, mais aussi de Rome, Athènes ou d'Algérie, reproductions d'œuvres d'art, portraits, reportages de guerre, clichés de grands noms de l'histoire naissante de la photographie... les épreuves sélectionnées raviront les passionnés de photographie, tout autant que les professionnels pour lesquels l'automne parisien, avec cette année Paris Photo, réserve traditionnellement de nombreux trésors.

Du 21 octobre 2009 au 4 janvier 2010, le Domaine de Chantilly présente au musée Condé (abrité dans le château) une exposition consacrée à une partie méconnue de ses fonds, la photographie ancienne, en particulier datée de la seconde moitié du XIX^e siècle.

1400 épreuves font ainsi partie de l'exceptionnelle collection composée d'œuvres d'art et de livres donnée (en même temps que le Domaine de Chantilly, en 1886) par Henri d'Orléans, duc d'Aumale, à l'Institut de France. *La photographie au XIX^e à Chantilly*, retrace une démarche de collectionneur originale, inspirée à la fois par la vie personnelle et les engagements du dernier prince de Chantilly mais également par un sens artistique aiguisé, voire pionnier en matière de photographie.

Plusieurs thématiques composent ainsi la collection du duc d'Aumale. Ayant vécu en exil pendant plus de 23 ans après la chute de la Monarchie de Juillet (1848), il s'est plu à se procurer des photos montrant le Paris de Napoléon III et ses bouleversements, saisis par l'objectif de Baldus ou des frères Bisson. Soldat vainqueur de la Smalah d'Abd-el-Kader en 1848 et gouverneur militaire d'Algérie, il acquiert les premiers reportages de guerre, comme des travaux de Roger Fenton (vues du siège de Sébastopol et portraits des officiers présents en 1855), des images de la guerre de Sécession ainsi que des photographies dans la veine orientaliste, lui rappelant ses années sur le continent africain. Les photographies



d'œuvres d'art, de monuments et de sites archéologiques sont également présentes en nombre chez cet infatigable voyageur et amateur d'art : tout comme il collectionne les antiques, il se procure des vues photographiques de Rome, d'Athènes et achète des reproductions (*La Joconde*, par Gustave Le Gray, des images des porcelaines de Sèvres de l'Exposition Universelle de 1855, signées Louis-Rémy Robert...). Ce sont encore des portraits de famille signés Gustave Le

Gray, Ludwig Angerer, Luigi Caldesi ou Camille Silvy qui font la diversité de cet ensemble. Cependant, au-delà de ces centres d'intérêts dictés par son parcours personnel, le fonds du musée Condé montre aussi que le duc d'Aumale développe un attrait purement esthétique pour cet art en devenir, dont il acquiert la plupart des courants de la seconde partie du XIX^e siècle (à l'exception du pictorialisme), comme les remarquables vues du Great Eastern par Howlett, des marines de Le Gray ou encore des vues de Suisse d'Adolphe Braun.

L'exposition invite ainsi le public à une double lecture : à la fois celle de l'histoire de la photographie de la seconde partie XIX^e siècle et celle, plus intime, de l'un des plus grands amateurs d'art de son temps. Elle s'inscrit dans une politique active de valorisation et de diffusion des collections du Domaine de Chantilly, constituées de peintures italiennes et françaises (la plus importante collection en France après celle du Louvre, pour la peinture ancienne avant 1850), de dessins et gravures, de livres et manuscrits ou encore d'objets d'art.



Autour de l'exposition

Conférence : le samedi 21 novembre 2009 à 15h00

La photographie du XIX^e siècle à Chantilly : la collection du duc d'Aumale.

Par **Dominique de Font-Réaulx**, Conservateur du musée du Louvre.

Cette conférence est l'occasion de présenter la démarche du duc d'Aumale et de replacer sa collection au regard de la création photographique de son temps. Tous les genres (reportages de guerre, paysages et nature, photographies de monuments, d'objets d'art, portraits de personnes célèbres,..) sont présents dans cette collection qui reste exceptionnelle par sa cohérence et par sa continuité.

A l'Institut de France, 23 quai de Conti, Paris 6^e

Réservation au 03 44 27 31 60.

Visites guidées de l'exposition par les guides du musée Condé :

- les samedis 24 et 31 octobre à 10h30 ;
 - les samedis 7, 14, 21 et 28 novembre à 11h00.
- (sans supplément au billet d'entrée).

Autres expositions

Les jardins de Le Nôtre à Chantilly, jusqu'au 12 octobre 2009 (musée Condé)

A l'occasion de l'inauguration prochaine des jardins à la française de Le Nôtre restaurés par la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du domaine de Chantilly, le musée Condé présente des dessins, des gravures, des plans et des documents permettant de retracer l'histoire de ces jardins, dessinés à la fin du XVII^e siècle pour le Grand Condé par André Le Nôtre, le célèbre jardinier de Versailles.

Van Dyck dans les collections du musée Condé
du 16/09/09 au 4/01/10



L'Institut de France, légataire du duc d'Aumale

Le Domaine de Chantilly est propriété de l'Institut de France, depuis le legs fait par l'un de ses membres, le duc d'Aumale. Grand homme politique français, érudit et fervent collectionneur, il s'attacha à préserver la mémoire familiale et acquit toute sa vie des oeuvres d'art (peintures, dessins, gravures...), souvent par collections entières. En 1884, il lègue l'ensemble du Domaine et de ses collections à l'Institut de France – dont il est trois fois membre - pour éviter la dispersion (ses enfants sont décédés) et préserver son oeuvre de collectionneur. L'Institut de France a récemment signé une convention de coopération avec la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly, créée en 2005 par Son Altesse l'Aga Khan ; elle assure ainsi la restauration, la gestion et le développement pour une durée de vingt ans d'un périmètre riche du Château, du Parc et ses jardins et des Grandes Écuries du Domaine de Chantilly.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires de haute saison :

ouvert tous les jours sauf le mardi, du 4 avril au 1er novembre 2009, de 10 heures à 18 heures. ; tarif : 11 euros (adultes).

Horaires de basse saison :

ouvert tous les jours sauf le mardi, du 1er novembre au vendredi 2 avril 2010, de 10h30 à 17h30 ; tarif : 11 euros (adultes).

Site gratuit pour tout enfant accompagné d'un adulte ; renseignements : Tél. : 03 44 27 31 80, site Internet : www.domainedechantilly.com

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle ; autoroute : A1, sortie n° 7 Chantilly en venant de Paris ; A1, sortie n° 8 Senlis en venant de Lille, A16, sortie Champagne-sur-Oise ; train et RER : Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes) ou Châtelet les Halles RER ligne D (45 minutes) (arrêt : Chantilly-Gouvieux).

CONTACTS PRESSE : Anne Samson Communications

Christelle de Bernède : 01 40 36 84 35 - contact@annesamson.com



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Libres de droit pendant la durée de l'exposition

**Vicomte Joseph VIGIER
(1821-1894).**
Portrait du duc d'Aumale.
Tirage papier salé d'après négatif
verre.



**Edouard-Denis BALDUS
(1813-1890).**
*Paris. Le Louvre et les Tuileries
vus de la Cour Napoléon, vers
1860.*



**Adolphe BRAUN
(1812-1877).**
*Vue Suisse. Zermat et le Mont
Cervin entre 1863 et 1865.*



Roger FENTON
(1809-1869).
Guerre de Crimée, 1856, Chefs
croates.



Gustave LE GRAY
(1820-1882).
Le Brick au clair de lune, vers
1856.



Louis-Rémy ROBERT
(1811-1882).
Céramiques de Sèvres, 1855.

